

PLATEAU DU JORAT

Les poètes de la pierre



De Chapelle à Corrençon, les Compagnons de la pierre sèche, résidents à la fondation Saint-Georges à Yverdon, construisent des murs. Depuis plus de vingt ans, ils trient, taillent et placent dans un ordre parfait les pierres à la satisfaction des clients. Un rôle à la mesure de leur engagement, de leurs compétences et de leur sensibilité. Un travail d'équipe sur fond social pour des adultes en situation de handicap.

«Le mot formation n'est pas vain, c'est le printemps de l'âme»

Nous nous retrouvons un samedi matin au cœur du village de Chapelle-sur-Moudon. Ils arrivent dans un petit bus le sourire aux lèvres et de la fierté au coin de l'œil. Le mur qui nous fait face est leur œuvre. Ces bâtisseurs sont les témoins vivants d'un art ancestral qui se transmet entre les lignes. La poésie de la pierre et de la terre pour donner une base à la réflexion et une perspective d'avenir à la différence.

Frédéric, Christian, Arnaud et Arnaud sont accompagnés de Thierry Carbonell, responsable du groupe. Les compagnons aiment cette vie dans la nature. Ils ont suivi une formation qui leur permet de travailler hors du cadre de l'institution. «Notre travail est reconnu. Souvent des personnes s'arrêtent et nous posent des questions. Un échange précieux. Je sais que nous sommes nés sous une bonne étoile. Elle est avec nous et nous donne des forces», raconte Christian.

Ces hommes ont l'enthousiasme contagieux. Affronter la différence, intégrer le handicap à notre société et faire pacte avec la vie professionnelle n'a rien d'utopique. Thierry Carbonell, éducateur spécialisé à la fondation Saint-Georges, a créé les Compagnons de la pierre sèche il y a plus de vingt ans. Originaire des Cévennes, il transmet ce savoir-faire avec amour et talent. «C'est auprès de bergers de Provence que j'ai appris la technique de la pierre sèche. J'adore la Suisse et travailler avec les Compagnons permet de remettre sur les rails de la vie des hommes qui vivent de leur travail en personne responsable et fière».

A y regarder de près, ces murs ne se ressemblent pas. Chaque pierre a un visage et, disposée selon sa forme, elle donne à l'ensemble rythme et lumière. Un lézard se faufile dans un interstice, un papillon se pose en toute tranquillité sur une fleur, le miracle de la vie prend possession des lieux.

Avant de nous quitter, nous partageons une boisson rafraîchissante sur une terrasse. Frédéric se plonge dans une revue, Arnaud et Arnaud parlent projet, demain d'autres pierres, une joie sur leur visage. Christian raconte ses dix-huit chantiers et ses expériences. Thierry songe à son prochain livre.

Mes princes du caillou, comme des anges nomades, vous veillez sur notre espace et nos traditions. Nulle différence en nos cœurs, seule la reconnaissance, assise là, au coin du mur.

Dany Schaar